

Aide à domicile

La Corrèze aide ses services à domicile à dénicher leurs futures "pépites"

Publié le 21/04/21 - 10h47

La Corrèze a coconstruit avec ses 22 services d'aide à domicile un ambitieux plan de recrutement qui passe par la valorisation des métiers par ceux qui l'exercent et par le tutorat. Ainsi dénichées, 23 premières "pépites" ont été embauchées.

Les services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad) ont du mal à recruter, en Corrèze, comme partout en France. Mais, plus qu'ailleurs, la Corrèze est confrontée à un vieillissement de sa population avec 33 593 personnes âgées de plus de 75 ans soit 14% de sa population, contre 9% au niveau national. Pour faire face aux nouveaux défis et anticiper les départs en retraite, le département, les Saad et la plateforme départementale d'orientation aux métiers de l'aide à domicile Aggena ont coconstruit l'académie des métiers de l'autonomie en Corrèze (Amac) qui vient de certifier et permettre l'embauche de 23 nouveaux intervenants à domicile.

Sourcing et formation par les pairs

"Nous avons construit le dispositif avec les Saad et une consultante en ingénierie sociale entre septembre et décembre 2019. Il a été entériné par un vote du département en février 2020 pour démarrer en avril. L'Amac est basée sur la formation par les pairs avec des aides à domicile qui deviennent ambassadeurs et/ou tuteurs et un sourcing pour aller chercher des candidats intéressés par la relation d'aide qui reste le cœur du métier", explique à Hospimedia, Sylvie Papon, directrice de l'autonomie du département. Puis la crise Covid est arrivée et le projet a pris un peu de retard. "Mais cette crise a conforté nos intuitions premières autour de l'importance capitale du lien social et nous a permis de muscler notre projet", ajoute Sylvie Papon.

Sur la base du volontariat, une vingtaine d'aides à domicile se sont lancés dans cette aventure de la transmission et ont été formés pendant deux jours à l'été 2020 aux méthodes d'intervention. Les Saad de leur côté se sont engagés à faire travailler leurs salariés ambassadeurs pour le collectif pour intervenir dans les écoles et autres forums des métiers ou pour passer une journée de travail en compagnie d'un candidat qui veut découvrir le métier. L'ensemble a été soutenu par une intense campagne de communication du département avec des vidéos d'ambassadeurs à l'appui. Une deuxième session de formation des ambassadeurs et tuteurs est prévue d'ici l'été 2021.

Vis ma vie d'aide à domicile

A l'issue d'une première journée de découverte, façon "vis ma vie," les personnes qui souhaitent s'orienter vers l'aide à domicile appelées "pépites" partent en formation pendant deux jours où elles apprennent les bases de la communication avec une personne âgée ou handicapée et les bons gestes. Ces deux jours de formation sont sanctionnés par une certification du département, sésame pour un CDI dans un Saad. *"Nous investissons dans la formation des pairs, le remplacement sur leur poste, la formation des pépites pendant ces deux premiers jours puis lors de réunions de supervision une fois par mois pendant un an, et en échange les Saad s'engagent à proposer des CDI", précise la directrice de l'autonomie.*

En deux jours les "pépites" ne sont évidemment pas totalement formées mais elles ont bien compris les bases du métier et travailleront en binôme avec un tuteur pendant les premières 48 heures puis bénéficieront de son accompagnement et de

demi-journées de formation-supervision pendant une année. Les premières pépites ont été embauchées en fin d'année 2020. Elles sont aujourd'hui 23 avec des profils extrêmement différents : des jeunes, des femmes qui veulent reprendre une carrière après avoir élevé leurs enfants, un cuisinier de collège qui voulait trouver un métier plus porteur de sens. "On vise aussi les *néo-ruraux qui cherchent une activité de contacts humains*", ne cache pas Sylvie Papon.

Des recrues en quête de sens

Le travail est mené avec les services publics de l'emploi mais aussi avec les écoles. Dans les formations sanitaires et sociales, les élèves veulent majoritairement s'occuper de jeunes enfants. "Nos ambassadrices vont leur parler avec passion de leur métier et nous espérons que cet été plusieurs bacheliers auront envie de rejoindre les Saad", poursuit Sylvie Papon. Audrey Fournial, directrice de l'Âge d'or à Brive, a recruté de nouvelles auxiliaires de vie grâce à l'Amac. "Cela nous permet de trouver des profils que nous n'avons pas l'occasion de rencontrer lors de recrutements plus classiques : des personnes moins à l'aise sur les techniques (ménage, toilette...) mais qui veulent s'investir dans la relation d'aide. J'ai ainsi une ancienne vendeuse qui voulait reprendre une activité après avoir élevé ses six enfants. Il lui faudra des formations complémentaires sur l'aide à la toilette mais elle a un contact formidable. J'ai aussi recruté une femme de militaire qui cherchait un travail ayant du sens", explique-t-elle. Quant à Catherine, l'ambassadrice-tutrice de l'Âge d'or, elle est visiblement ravie de pouvoir transmettre son savoir-faire et son savoir-être. De plus, comme tous les tuteurs et ambassadeurs, elle bénéficie d'une gratification du département.

Vers un élargissement à tout le médico-social

L'expérience de l'Amac est financée sur trois ans pour un budget total de 1,2 million d'euros (dont 480 000 euros de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, CNSA). Le département espère bien pouvoir modéliser, pérenniser et développer l'Amac pour en faire un support de recrutement dynamique pour l'ensemble du secteur médico-social. Dans cette optique il a répondu à l'appel à projets de la CNSA sur les plateformes métiers de l'autonomie des personnes âgées et handicapées (lire notre [article](#)).

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur

<http://www.hospimedia.fr>